

DECRET SUR LES PRIERES A RECITER

A LA FIN DE LA MESSE,

(TRADUCTION)

Plusieurs Ordinaires ont proposé la question suivante à la Sacrée Congrégation des Rites pour en obtenir la solution :

Est-ce que, vu les décrets de la S. C. R. n. 3697. *Ordinis Min. Capuccinorum*, du 7 décembre 1888, au sujet de la Messe conventuelle non chantée et n. 4271. *Baionen.* du 8 juin 1911, au sujet de la Messe votive du S. Cœur de Jésus, dite le premier vendredi du mois, même une messe basse semblable, à l'occasion d'une cérémonie importante comme la première communion, une communion générale, la confirmation, une ordination ou un mariage, peut être considérée comme solennelle, et peut-on lui appliquer les décrets ci-haut mentionnés au sujet de l'omission des prières prescrites par le Souverain Pontife pour la fin de la Messe ?

La Sacrée Congrégation des Rites, après avoir entendu l'avis de la Commission liturgique, et mûrement délibéré, a cru devoir décider : *Affirmativement*, si la messe est célébrée avec une certaine solennité, ou si le célébrant, sans s'éloigner de l'autel, immédiatement et selon les rites, fait suivre la Messe de quelque fonction sacrée ou d'un pieux exercice."

BERNADETTE ET LA VIERGE DE SAINT LUC.

DE LA *Semaine Religieuse* DE SAINT-DIÉ.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai lu avec intérêt, dans le dernier numéro de la *Semaine Religieuse de Saint-Dié*, les lignes que vous consacrez au "meilleur portrait de la sainte Vierge." Voulez-vous me permettre de compléter les renseignements que vous donnez à ce sujet ?

Lorsque Fabish questionnait Bernadette sur le costume et la tenue de la sainte Vierge, le Curé de Lourdes n'était pas seul avec lui auprès de la Voyante — l'évêque d'Aire-sur-Adour, Mgr Delannoy, se trouvait là. — Ce Prélat, originaire du diocèse de Cambrai, avait dans son bréviaire une image représentant N.-D. de Grâce, vénérée à la Métropole de Cambrai. Cette Madone est une des sept attribuées (à tort ou à raison) à saint Luc. Mgr Delannoy, surpris du dédain avec lequel Bernadette écartait les images des plus célèbres Madones, eut l'idée de lui présenter celle de N.-D. de Grâce. C'est alors que la Voyante s'écria, toute joyeuse : "La voilà, je la reconnais !"